

Les

100 ans

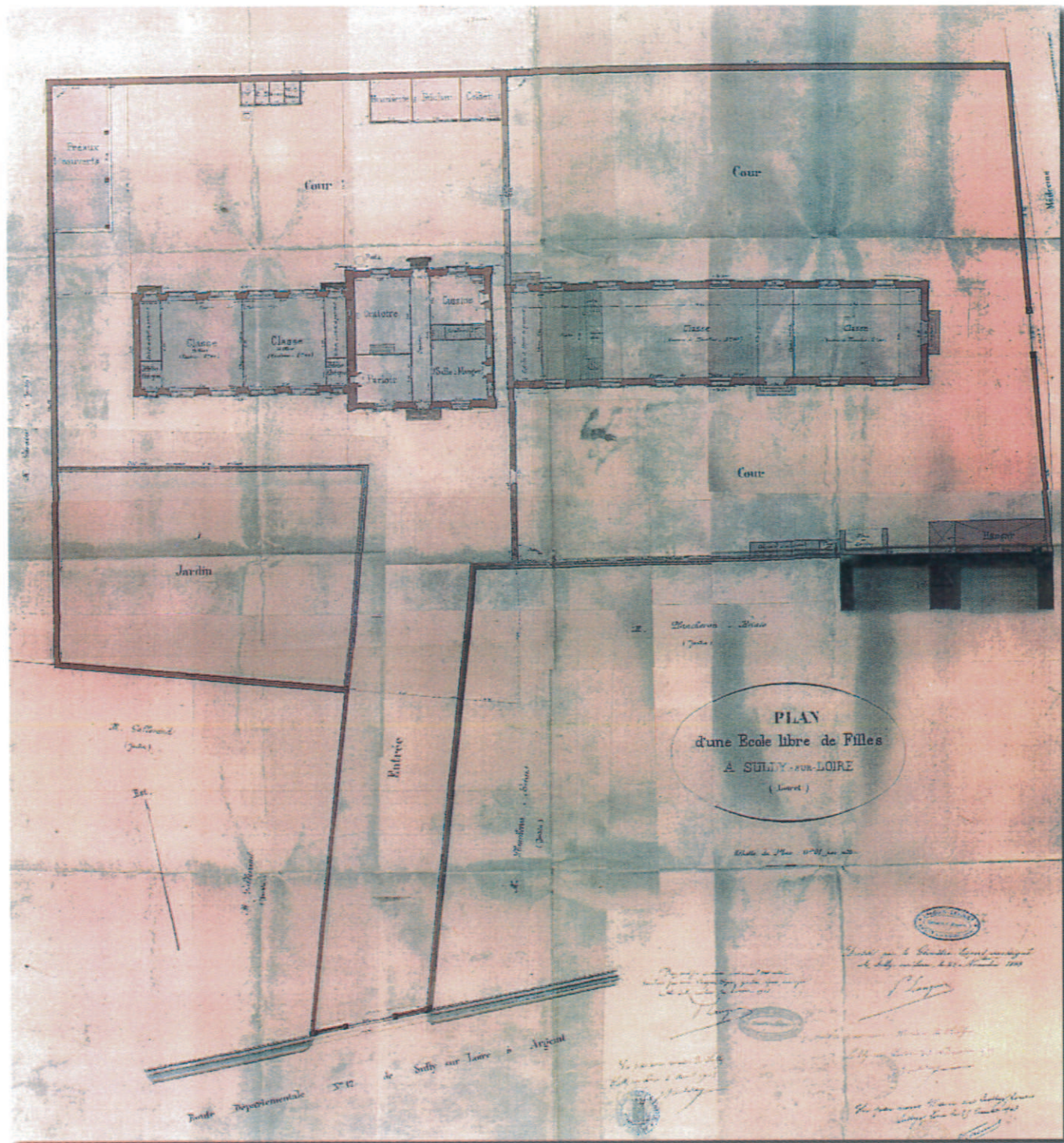
de

L'école Jeanne d'Arc



Plan Original

de l'ÉCOLE JEANNE D'ARC EN 1899



Historique de Monsieur Jacques Charpentier

AVANT DE PARLER DE L'ÉCOLE, IL FAUT D'ABORD FAIRE UN RETOUR EN ARRIÈRE. NOUS SOMMES EN 1747, L'HOSPICE EXISTE DÉJÀ, DIRIGÉ PAR LES SOEURS DE ST VINCENT DE PAUL. GRÂCE À UN DON ANONYME, ELLES FONDENT UNE "SALLE D'ASILE" - ÉCOLE MATERNELLE QUI SERA PENDANT PRÈS DE DEUX SIÈCLES L'UNIQUE ÉCOLE MATERNELLE DE SULLY SUR LOIRE, AINSI QU'UNE CLASSE D'ÉCOLE POUR LES FILLES.

LE DEGRÉ D'ESTIME DONT ELLES JOUISSENT EST TEL QU'ELLES TRAVERSERONT SANS ENCOMBRE LA PÉRIODE RÉVOLUTIONNAIRE PUISQU'ELLES POURRONT CONTINUER LEUR ŒUVRE ÉDUCATRICE COMME LEUR MISSION CHARITABLE SOUS LA SEULE CONTRAINTE DE CHANGER DE COSTUME ! - JE CITE LOUIS MARTIN.

MARS 1890, LA COMMISSION ADMINISTRATIVE DE L'HOSPICE, POUR DES MOTIFS QU'IL VAUT MIEUX OUBLIER, CONTRAINT LES SOEURS ENSEIGNANTES À QUITTER LES BÂTIMENTS QU'ELLES OCCUPAIENT.

LES SOEURS FURENT AUSSITÔT ACCUEILLIES DANS UN VASTE IMMEUBLE APPARTENANT À LA FAMILLE JAHAN-FAULQUIER - L'ACTUEL PRESBYTÈRE -

LA POPULARITÉ DES SOEURS FIT QU'UNE GÉNÉREUSE DONATRICE, MELLE SOPHIE SOYER, DÉCIDA DE FAIRE CONSTRUIRE À LEUR INTENTION ET À SES FRAIS, UNE PARTIE DES BÂTIMENTS DE L'ÉCOLE ACTUELLE - LA PARTIE CENTRALE -

EN 1891, MELLE SOYER RÉDIGE SON TESTAMENT PAR LEQUEL ELLE CONSTITUE SON COUSIN M. JOSEPH GARNIER SON LÉGATAIRE UNIVERSEL, À CHARGE PAR LUI, DANS LES 5 ANS SUIVANT LE DÉCÈS DE LADITE DEMOISELLE, DE PRÉLEVER SUR L'ACTIF DE SUCCESSION - ET DANS LA LIMITE DE 100.000 F - LA SOMME NÉCESSAIRE À LA CONSTRUCTION ET L'ENTRETIEN D'UNE ÉCOLE LIBRE POUR JEUNES FILLES DONNANT UN ENSEIGNEMENT CONFORME AUX PRÉCEPTES DE L'ÉGLISE.

CETTE ÉCOLE DEVAIT EN OUTRE PORTER LE NOM DE FONDATION SOPHIE SOYER.

MELLE SOYER DÉCÉDAIT LE 9 JANVIER 1895 À L'ÂGE DE 78 ANS. ELLE REPOSE DANS LE CIMETIÈRE DE SULLY PRÈS DE LA TOMBE DE SES PARENTS. MAÎTRE GARNIER REMPLIT SCRUPULEUSEMENT SES OBLIGATIONS.

LES BÂTIMENTS DE L'ÉCOLE DEVAIENT CONNAÎTRE RAPIDEMENT UNE IMPORTANTE EXTENSION. EN EFFET, UNE AUTRE GÉNÉREUSE BIENFAITRICE, LA FAMILLE JAHAN-CHÉVRIER EN LA PERSONNE DE M. PIERRE CHÉVRIER FAISAIT CONSTRUIRE ENTRE 1907/1908 SUR UN TERRAIN MITOYEN UN DEUXIÈME BÂTIMENT COMPORTANT UNE BELLE CLASSE DE MATERNELLE ET UNE VASTE SALLE QUI SERA UTILISÉE COMME SALLE PAROISSIALE JUSQU'EN 1943.

C'EST L'ENSEMBLE DE CES BÂTIMENTS QUI FIGURENT SUR LA PHOTOGRAPHIE DATANT DE 1911 QUE VOUS VERREZ EN VISITANT L'EXPOSITION ET DONT L'ASPECT EXTÉRIEUR N'A PAS CHANGÉ SI

CE N'EST QU'ILS SONT MAINTENANT ENTOURÉS DE MAISONS D'HABITATION. IL EXISTE, À CETTE ÉPOQUE, UN COMITÉ DE SOUTIEN À L'ÉCOLE ANIMÉ PAR MME JAHAN-FAULQUIER ET DONT L'ACTION, SI ELLE RESTE DISCRÈTE, PERMETTRA D'EN ASSURER LE FONCTIONNEMENT.

AVEC LES LOIS DE SÉPARATION DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT, LES SOEURS ENSEIGNANTES SERONT REMPLACÉES VERS 1906 PAR DES SOEURS LAÏCISÉES ET MELLE MARIE CHAMILLARD PRENDRA LA DIRECTION DE L'ÉCOLE EN 1919.

ELLE ÉTAIT DESCENDANTE DE MICHEL DE CHAMILLARD, SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA GUERRE SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XIV, MAIS JAMAIS ELLE NE FAISAIT ALLUSION À SES ORIGINES. SON VISAGE ÉTAIT EMPREINT D'UNE DOUCEUR ET D'UNE BONTÉ QUI N'EXCLUAIENT PAS LA FERMETÉ DE SON CARACTÈRE. ELLE AVAIT 76 ANS QUAND ELLE PRIT SA RETRAITE EN 1943 ENTOURÉE DE RESPECT ET D'AFFECTION. ELLE SE RETIRA CHEZ LES DAMES DU SÉNACLE À LA LOUVESC ET S'ÉTEIGNAIT EN 1945.

C'EST GRÂCE À UN CONCOURS DE CIRCONSTANCE QUE LES SOEURS DU BON SAUVEUR, ORIGINAIRES DE CAEN VINRENT FONDER UNE MAISON À SULLY, ET PRENDRE LA DIRECTION DE L'ÉCOLE LA MÊME ANNÉE.

ELLES ÉTAIENT, COMME LE SONT LES RELIGIEUSES, DES FEMMES ADMIRABLES ET L'ON SE SOUVIENT ENCORE, À SULLY, DE MME BAUDRAN, DE MME KIEFFER ET DE LEURS COMPAGNES.

ELLES COMMENCENT PAR TRANSFORMER LA SALLE DES FÊTES EN INTERNAT. ELLES ONT BEAUCOUP DE PROJETS ET L'AVENIR DE L'ÉCOLE S'ANNONCE RADIEUX.

MALHEUREUSEMENT NOUS SOMMES DANS UNE PÉRIODE CRITIQUE, JUSTE À LA SORTIE DE LA GUERRE. DES DIFFICULTÉS VONT APPARAÎTRE - PRINCIPALEMENT FINANCIÈRE - ET LES SOEURS DU BON SAUVEUR SERONT CONTRAINTES DE FERMER LEUR MAISON EN JUILLET 1947. CE FUT, ÉCRIT JUSTEMENT LOUIS MARTIN, UNE PERTE IRRÉPARABLE POUR SULLY.

Nom de l'élève :

MOYENNE DES NOTES DE QUINZAINE MENSUELLES

MAXIMUM	Conduite	Devoirs	Leçons	Application	Exactitude	TOTAL	TOTAL	PLACE	SIGNATURE des Parents
						sur : 40	TOTAL des Compositions	sur : 160	
Octobre	8	5	8	8 1/2	28 3/4	70	98 1/2	5 ^e	<i>[Signature]</i>
Novembre	7	5 1/2	9	7 1/2	29	81	110	11 ^e	
Décembre	7	5 1/2	8	7	27 1/2	99 1/2	107	11 ^e	
Janvier	8 1/2	4 1/2	7 1/2	6 1/2	28	66	94	8 ^e	
Février	7	6	7	6 1/2	26 1/2	Abs. une semaine			
Mars	7	6 1/2	7 1/2	7	28	85 1/4	113 1/4	9 ^e	
Avril									

OBSERVATIONS

Date : Nov. *Meilleur travail - reste à caractère*
 JANV. *Annette s'est laissée aller - moins bon travail*
 FÉV. *Bout en tenant compte des absences Annette doit faire des efforts. Travail trop mou*
 MARS *Efforts à faire en orthographe*

Gras progrès en calcul pendant cette année scolaire; efforts insuffisants en français et en arabe
[Signature]

RELEVÉS TRIMESTRIELS

1 ^{er} Trimestre	TOTAL des Notes	PLACE	TOTAL des Composit.	PLACE	NOTE Générale	PLACE Générale	SIGNATURE	
							du Directeur	des Parents

M. l'Abbé d'Isles, curé de Sully depuis 1927 était, malgré son énergie, un homme âgé. Il devait se retirer à Orléans quelque temps après.

Il avait assumé, pendant 20 ans et apparemment seul, la responsabilité financière de l'école, certainement au prix de difficultés et de sacrifices personnels dont nous ne savons rien.

L'école Jeanne d'Arc était menacée de disparaître. Une équipe de Sullylois décide alors, à l'initiative de mon père, Henri Charpentier, de prendre le relais et de sauver l'école.

L'Association "Les Amis de l'École Jeanne d'Arc" est créée, une impulsion nouvelle est donnée.

Mlle Solange Berrué, jusque-là enseignante, prend la direction de l'école et l'assumera avec dévouement et compétence jusqu'à son départ vers Orléans en 1958. Mlle Berrué s'est éteinte en 1992. Elle repose au cimetière de Sully. Sa tombe est toute proche de celle de Mlle Soyer.

Il faut trouver de l'argent, ce à quoi l'Association va s'employer. Ainsi la kermesse de l'école fut, avec l'aimable autorisation de Mme de Bausset et ensuite de la Mairie de Sully, transférée dans le parc du château où elle fera chaque année au mois d'août jusqu'en 1980 le bonheur des petits et des grands.

La situation légale de l'école en matière de propriété foncière fut également réglée par l'apport fait à l'Association "Les Amis de l'École Jeanne d'Arc", en 1949 par les conjoints Garnier et en 1961 par la famille Chévrier Meysonnier, de l'ensemble des immeubles bâtis et non bâtis.

En rendant hommage à la mémoire de Mlle Sophie Soyer et de M. Pierre Chévrier, sans la générosité desquels nous ne serions pas ici présents, je tiens à exprimer notre reconnaissance envers ces deux familles. C'est grâce à ces apports que l'Association a pu, par la suite, entreprendre les agrandissements nécessaires.

Nous sommes en 1958. L'arrivée de Soeur Vincent. C'est une nouvelle page qui s'ouvre. Soeur Vincent a le caractère bien trempé des filles du Nord. Ses compétences pédagogiques, appuyées par son autorité naturelle, son sens de l'ordre et de la discipline mais aussi son équité et sa générosité naturelle vont pouvoir concrètement s'exprimer. "L'éducation, c'est dans le cœur et dans la tête, dit-elle, pas dans un livre au fond d'un tiroir" et elle le démontre !

Comme, malgré toutes ses tâches, il lui reste de l'énergie à dépenser, elle organise chaque année, avec de l'argent qu'elle collecte elle-même, des séjours en montagne, ouverts à tous les enfants.

Aussi, lors de son départ, la Municipalité lui rendra-t-elle un hommage particulier.

L'école tourne. 60 élèves en 1958, 100 en 1969, près de 200 en 1980. Les charges montent également. Heureusement les aides de l'Etat se mettent en place. Après

la loi Baranger de 1955, le contrat simple en 1970 et le contrat d'association en 1984 vont permettre la prise en charge des salaires des enseignantes et Directrice et de certaines autres dépenses. Mais les charges relatives à l'immobilier restent du domaine de l'Association. Et il y a beaucoup à faire :

En 1961, le chauffage central, en 1971, la construction d'un nouveau bâtiment avec 3 classes et un préau, l'école étant devenue mixte, en 1985, on est à nouveau à l'étroit. Donc, extension des bâtiments avec 2 nouvelles classes. Tout sera progressivement rénové, des toitures aux cours de récréation. Cette année ce sera la cuisine.

Parlons des travaux administratifs. Ils ne feront que s'alourdir avec le renforcement des contrôles, le montage de dossiers... mixité, constructions etc.... pour l'établissement desquels le soutien de M. le Chanoine Quartier, directeur diocésain et de M. Marc Bressier, président de l'U.D.O.C.E.C nous furent bien précieux.

Nous sommes en 1991, Soeur Vincent va quitter Sully après 33 années de dévouement consacrées au bien de cette école, j'oserais dire, de son école, tant elle y était attachée.

Pour son départ, il y avait ce jour-là de l'émotion dans l'air. Et l'école poursuit son chemin, en belle santé, sous la direction ferme et efficace de Mme Kasprzyk, avec la collaboration d'une excellente équipe d'enseignantes que j'ai plaisir à saluer. Le Père Brethomme a succédé à Mr le Chanoine Quartier.

L'enseignement dispensé est d'un très bon niveau, l'effectif stable malgré la diminution globale des effectifs scolaires. En bref, un résultat très positif.

Revenons un instant en 1891 : "Une école pour jeunes filles donnant un enseignement conforme aux préceptes de l'Eglise" précise Mlle Soyer.

Aujourd'hui, l'école Jeanne d'Arc est mixte, tous les enfants sont acceptés, baptisés ou non, français ou étrangers, sans distinction du niveau de vie des familles.

Elle est ouverte sur un monde nouveau, bien différent de celui de 1891, un monde où, certes, le mot liberté rime trop souvent avec permissivité mais qu'il faut bien aborder tel qu'il est.

Ainsi l'école est-elle restée fidèle aux convictions et aux volontés de Mlle Sophie Soyer. Elle continue de représenter les mêmes valeurs qui constituent sa force et sa raison d'être. Des valeurs chrétiennes et en même temps universelles. Aussi, est-ce avec foi dans sa mission que l'école Jeanne d'Arc aborde l'an 2000.

Je conclurai par ce simple vœu : que nos arrières petits-enfants, les générations futures, se retrouvent nombreux en ce lieu, pour célébrer en l'an 2099 le bicentenaire de l'école Jeanne d'Arc, fondation Sophie Soyer.

Mots d'enfants

L'école il y a 100 ans :

Alison : En 1899, les élèves de l'école Jeanne d'Arc écrivaient avec des plumes d'encre, s'asseyaient sur des tables collées aux chaises et venaient avec des sabots et des tabliers à l'école. L'école était toute neuve.

Clément : L'école il y a 100 ans était toute en bois et le sol de récréation était recouvert de sable et de petits cailloux. Les élèves étaient habillés tous de la même façon (tous les enfants étaient en tablier noir).

Ulric : Tout était en bois, il y avait plein d'herbe avec des jolies fleurs où les jardiniers plantaient des légumes comme des choux, des poireaux etc...

Clara : Il a 100 ans les enfants des écoles jouaient à la balle, à la corde à sauter, à la ronde. Ils étaient habillés de blouses blanches, grises, noires ou aux couleurs choisies. Leurs parents les emmenaient à l'entrée de l'école. Ah ! Cette école a dû en voir des enfants passer !...

Aurore : Il n'y avait que des maîtresses dans l'école Jeanne d'Arc. Le ping-pong, le tennis n'existaient pas. Et quand ils faisaient de la peinture, ils devaient fermer les boîtes de peinture sinon la peinture séchait.

Abdelatif : Les garçons sont séparés des filles. Ils écrivaient à la plume, l'encre était dans un pot. Cela sentait l'encre, le bois, la craie. Sous un préau, ils ont pris une photo sans couleur. Les maîtresses étaient en sabots avec de la paille dedans.

Sébastien : Ils écrivaient avec des porte-plume qu'ils trempaient dans un encrier. Ils avaient des blouses grises selon l'école. Ils écrivaient sur des cahiers et sur des ardoises. Ils prenaient des boîtes pour ranger leur porte-plume. Ils avaient besoin de buvard pour essuyer leurs taches d'encre.

L'école de maintenant :

Ulric : Elle est grande et belle avec une grande cour d'école et des W.C. dehors. Aussi nous avons des instituts super gentilles avec une directrice qui a fait le bon choix pour cette école.

Marion : Je trouve l'école très bien, j'aimais bien quand la cage à écureuil était là, mais puisque maintenant il y a une table de ping-pong cela ne fait rien. Les classes sont grandes et belles, les tables sont bien, sauf celles où il y a une barre.

Céline P. : Dans l'école d'aujourd'hui, il y a encore des tables en bois. Nous écrivons avec des stylos et les maîtresses sont assez sympathiques.

Emilie : Dans les écoles maintenant les garçons et les filles ne sont plus séparés. Et nous ne portons pas de blouse. Nous avons beaucoup plus de crayons qu'avant. Il y a des nouvelles choses comme l'ordinateur... Il existe la cantine, l'étude et la garderie. Avant, les gens étaient pauvres, maintenant on est un peu plus riche.

Guillaume : Je crois que ça serait mieux de faire plus d'éveil et plus de mathématiques. Sinon je trouve que l'école est bien.

Alexandra : Aujourd'hui ce ne sont plus des religieuses mais des institutrices. Actuellement l'école a un effectif plus important qu'avant.

Nolan : Aujourd'hui, l'école est belle et des gentilles maîtresses font la classe. Elle a quelques bâtiments de plus.

L'école dans 100 ans :

Julien : Dans les classes, il n'y aura pas d'élèves avec des stylos parce qu'il y aura des ordinateurs pour chaque élève. Nous irons à la piscine et au sport en car. Les classes seront relâchées et repeintes.

Céline V. : Les classes seront plus grandes avec des rideaux de bonne qualité dans toutes les classes. Et pour les petits, des vélos et un bac à sable. Dans une salle, il y aura plusieurs télévisions, des téléphones et dans une autre des baby-foot, des billards... Une salle pour la gymnastique, une salle pour jouer soit au tennis, au basket, au handball ou d'autre chose.

Louis : Les enfants travailleront sur un ordinateur, un robot leur fera la classe et l'école comportera des milliers d'enfants.

Claire : Dans cent ans, l'école sera à peu près pareille ou plus grande. Elle sera plus belle ; les salles seront plus grandes, puis il y aura peut-être des maîtres ou des maîtresses gentilles. Il y aura peut-être les mêmes maîtresses. L'école sera peut-être reconstruite.

Lionel : Je pense que l'école Jeanne d'Arc n'existera plus. Mais elle sera peut-être remplacée par des maisons d'aluminium : on ne sait pas.

Kévin : Dans cent ans, l'école sera peut-être en acier. Il y aura des cahiers en aluminium et en plastiques. L'école sera plus grande et quelques élèves seront des robots. Les crayons auront de l'encre " intachable ".

Christophe : Il y aura des jeux : un panier de basket, un terrain de billes et de foot, 3 flippers, des puzzles en 3D. Pour aller à l'école il y aura une voiture volante et dans la cour il y aura un grand huit et une roue. Les classes de 6ème, 5ème et 4ème existeront.

Laura : L'école sera plus grande. Il y aura toutes sortes de jeux. On écrira à l'encre de Chine. Les petites porteront de très belles robes de couleurs vives, les garçons porteront des noeuds papillons.

Aurélien : Demain l'école sera beaucoup plus moderne, elle sera beaucoup plus grande et bien sûr elle pourra accueillir beaucoup plus d'élèves, ou bien elle ne sera plus là, mais ça, personne ne l'espère.

Teddy : Les filles ne sont plus séparées des garçons. Ils viendront avec des habits beaucoup plus modernes.

Romain : Je pense que ça ne sera plus du tout la même qu'aujourd'hui. Elle sera peut-être encore agrandie et il y aura sûrement de nouveaux jeux. Les maîtresses ne seront plus les mêmes. Quel dommage ! Dans la cour il y aura peut-être plus d'arbres ou plus du tout.

Alison : En l'an 2099, l'école Jeanne d'Arc sera détruite et des ouvriers en feront un grand magasin avec un grand parking qui s'appellera SPOT.

Clara : Dans 100 ans, l'école sera peut-être toute robotisée avec des maîtresses robots et on n'aura plus de cahiers mais des ordinateurs, ou alors ce sera pareil que maintenant. Mais pour l'instant, l'école je la préfère comme ça ...



*Souvenez-vous
dans vos prières...*

... de MADemoiselle MARIE CHAMILLARD

NÉE le 14 OCTOBRE 1867, à AMIENS
ÉTUDES COURONNÉES PAR BREVET SUPÉRIEUR
VIE CONSACRÉE À L'ENSEIGNEMENT LIBRE
ET À LA PRATIQUE DES VERTUS RELIGIEUSES

Mai 1885 - GUISE : PENSIONNAT MAREUSE
OCTOBRE 1889 - ST QUENTIN : PENSIONNAT CHESNEAU
OCTOBRE 1891 - COMPIÈGNE : INSTITUTION CHAINTRON
OCTOBRE 1902 - TOURS : PROFESSION DAMES du CÉNACLE
ÉCOLE MAINTENON
OCTOBRE 1913 - VIERZON : PENSIONNAT ST JOSEPH
OCTOBRE 1919 - Sully-sur-Loire : ÉCOLE JEANNE D'ARC
AOÛT 1943 - RETRAITE CHEZ LES DAMES du CÉNACLE,
MAISON ST RÉGIS, LA LOUVESC (ARDÈCHE).

Rappelée à Dieu le 22 NOVEMBRE 1945.

PRIONS POUR ELLE ! ET AVEC ELLE !

La Direction de **L'ÉCOLE JEANNE D'ARC**

LES FILLES DE LA CHARITÉ DE ST VINCENT DE PAUL

SOEURS DU BON SAUVEUR DE CAEN

Melle CHAMILLARD

Mme BERRUÉ

SOEUR VINCENT

Mme LAURET

Mme BRIVOIS

Mme KASPRZYK

SOEUR VINCENT

33 ANNÉES PASSÉS

À LA DIRECTION

DE L'ÉCOLE JEANNE D'ARC.

*"L'ÉDUCATION, C'EST DANS LE COEUR ET DANS LA TÊTE
ET PAS DANS LES LIVRES AU FOND D'UN TIROIR ..."*

SOEUR VINCENT SONNANT LA CLOCHE DE LA RÉCRÉATION.

